

ON S'ABONNE chez  
M. FABRE et LE-  
PROTON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

MELANGES RELIGIEUX,  
—o—  
RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq pias-  
tres, par la poste, pay-  
ables d'avance.

VOL. 4. MONTRÉAL, VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1842. No. 24.

LA SAINTE MAISON DE NAZARETH,  
OU  
EXAMEN HISTORIQUE DE SA MIRACULEUSE TRANSLATION.

Par Mgr. Kenrick, coudjuteur de Mgr. Rosati évêque de St. Louis.

(SUITE ET FIN.)

Dans le chapitre IV, Mgr. Kenrick met en évidence la miraculeuse translation de Nazareth en Dalmatie. Il tire ses preuves, 1. du témoignage des historiens dalmates ; 2. des monumens qui existent encore, ou qui existaient dans les deux derniers siècles ; enfin, 3. des traditions du pays, qui, élucidées par une infinité de faits, sont nécessairement en rapport avec l'événement.

Le P. Nicolas Glavinich, Franciscain, est l'historien le plus ancien. Il assure avoir écrit d'après les archives de Tersatto et d'autres documens qui existaient de son tems.—Le chanoine François-Xavier Maratti, né à Fiume, et depuis évêque de Petina en Istrie, a composé une *Apologia pro Deipara tersattana*, très-estimée de Benoit XIV.—Enfin, le P. Pasconius, Franciscain, a publié un ouvrage intitulé : *Triumphus coronatæ Regina tersattensis*. Les faits rapportés par le P. Pasconius sont conformes à d'anciens documens conservés dans les archives du couvent de Tersatto, ce que constate un acte public annexé à l'ouvrage.

Ces écrivains sont d'accord sur toutes les circonstances, à savoir : l'apparition soudaine de la sainte Maison en Dalmatie, la vision du prêtre Alexandre, l'envoi des quatre délégués à Nazareth, la douleur des Dalmates, lorsque la sainte Maison leur fut enlevée, la chapelle bâtie par Nicolas Frangipani au lieu qu'elle avait occupé, la relation de tous ces faits sur les registres publics de diverses villes par ordre du même Frangipani, relation qui malheureusement n'existe plus.

En 1735, les auteurs cités par le P. Pasconius, ainsi que les documens conservés au couvent de Tersatto auxquels il se réfère, furent soigneusement vérifiés. Un acte du 18 février de cette année, atteste, tant l'exactitude des citations, que le parfait accord des faits exposés avec les documens de ce couvent. Passons aux monumens.

Nous voyons Nicolas Frangipani faire élever une petite chapelle, sur le modèle de la sainte maison, au lieu même que celle-ci avait occupé. En 1453, Martin Frangipani la renferme dans un magnifique couvent de Franciscains. Urbain V, pour consoler les Dalmates, fit don à cette chapelle d'une très-ancienne et très-vénérée image de la sainte Vierge, et six papes lui accordèrent depuis de grandes faveurs spirituelles. Enfin, Clément XI établit une messe et un office spécial pour célébrer la fête de la miraculeuse translation.

N. Frangipani fit graver sur des tables, en divers lieux du pays, une courte